L'AUBERGE

ESTELLE LAGARDE

LA MANUFACTURE DE L'IMAGE

L'AUBERGE
ESTELLE LAGARDE

Photographies réalisées dans l'ancien hôtel-restaurant
de Saint-Yrieix-le-Déjalat en Corrèze

Préface de
Marie Deparis-Yafil

Textes de
Liza Kerivel, Estelle Lagarde,
Christophe Lambert et Alain (Georges) Leduc

Direction éditoriale : Myriam Lefraire
Responsable d'édition : Virginie Bimbenet
Direction artistique : Manu Blondiau
Relecture : Delphine Nègre-Bouvet

Photographie de couverture : *La Cigarette*

© Estelle Lagarde pour les photographies
© Marie Deparis-Yafil pour la préface
© Liza Kerivel, Estelle Lagarde, Christophe Lambert et Alain (Georges) Leduc pour les textes
© La Manufacture de l'image pour la présente édition

LA MANUFACTURE DE L' IMAGE

À ma fille Laetitia

La Grande Zola

«Quand vient l'mardi, la Grande Zola
Met ses bijoux, ses chinchillas.
Et puis à minuit, la Grande Zola,
Autour du cou s' met ses Zola.»
Le dos cassé, l'échine toute courbée,
Elle endosse la totalité des Rougon-Macquart.

«Y en a qui racontent, que dans sa famille,
on a parfois honte, quand elle se maquille.»

«Mais qu'est-ce que
c'est que ces salades ?»

Il se dit :
«Peut-être que j'ai eu tort
de la choisir saignante.»

L'athlète du cinq à sec

L'athlète du cinq à sec

Que n'aura-t-on entendu, au comptoir de cet hôtel-là, sur l'athlète du cinq à sec !… Un sportif. Bombant biceps, tendant triceps. Non, je n'ai jamais bien compris. M. Rico, l'athlète du cinq à sec et ses serviettes en nid-d'abeilles. Les adultes ricanaient, ils l'appelaient « l'athlète du cinq à sept ». Parfois, dans « sept », j'entendais « sexe ». Moi, qui observais toutes ces serviettes-éponges, je pensais qu'il s'essuyait si soigneusement pour avoir la peau sèche comme une peau de serpent. Des femmes en cheveux, fagotées dans des jupes moulantes, le rejoignaient dans sa chambre. Je n'ai jamais vraiment compris. Quand je le croisais, il me parlait d'agrès, de cheval-d'arçons, d'haltères. Je n'ai jamais réellement compris. Je songeais à l'eau, qui le désaltérait.
Tout ceci, aujourd'hui encore, bien que je sois devenu professeur de philosophie au lycée de Cahors, est toujours très confus dans mon esprit.

Les joyaux d'horror

La très chère avait bu et, connaissant mes peurs,
Elle n'avait gardé que des joyaux d'horror.
Ces boudins altiers, ces chipolatas cuites à cœur
Qui dans de vieux fourneaux mijotent et s'élaborent.

Elle était donc menton droit, cheveux bien peignés,
Et devant son assiette, hiératique et replète :
Mon roboratif appétit et mes désirs acérés,
Vers elle s'élançaient en symphonie parfaite.

Les yeux rivés sur moi, buste raide et guindé,
L'œil rogue et vorace elle marquait là la pause,
Et toute cette langueur, cette férocité,
M'atteignaient sans férir, en stimulant ma prose.

En philosophes
les enfants
Relâchent leur prise
dans le torrent
Ils la saluent,
en prédisant :

« Petit poisson
deviendra grand »

ESTELLE LAGARDE
AVEC LA COMPLICITÉ DE MARIE DEPARIS-YAFIL,
LIZA KERIVEL, CHRISTOPHE LAMBERT
ET ALAIN (GEORGES) LEDUC

PRIX : 27€
ISBN : 978-2-36669-017-0

LA MANUFACTURE DE L'IMAGE
WWW.LAMANUFACTUREDELIMAGE.COM